



PARLIAMENT | PARLEMENT  
CANADA

## Poète officiel du Parlement



### CONNEXION POÉSIE : SE BRANCHER SUR LA POÉSIE CANADIENNE

**Rita Wong** (1968- ) est née à Calgary (Alberta) et habite actuellement Vancouver (Colombie-Britannique), où elle est professeure adjointe à la Emily Carr University of Art and Design. Elle est l'auteure de deux recueils de poèmes, *monkeypuzzle* (1998) et *forage* (2007). En 2011, *forage* a remporté la palme au concours « Canada Reads Poetry ». L'œuvre de Rita Wong examine les liens entre la justice sociale, l'écologie, la décolonisation (le démantèlement des structures du pouvoir imposées par un peuple sur un autre grâce au colonialisme) et la poésie contemporaine. Elle s'intéresse surtout à ce qu'elle appelle « la poésie de l'eau » et elle cherche à sensibiliser sa communauté à l'interdépendance entre les humains et les réseaux hydrographiques locaux. Elle a obtenu un doctorat en philosophie de l'université Simon Fraser.

**Larissa Lai** (1967- ) est née à La Jolla en Californie et a passé sa jeunesse à St. John's (Terre-Neuve). Elle est professeure adjointe au département d'études anglaises de l'université de la Colombie-Britannique. Son œuvre reflète l'intérêt qu'elle porte au féminisme et à l'identité des Canadiens d'origine asiatique, ainsi que son imaginaire inspiré par la science-fiction et le fantastique. Son premier roman, *When Fox Is a Thousand* (1995), a été retenu en sélection finale pour le prix du meilleur romancier débutant, décerné conjointement par Chapters et Books in Canada. Son œuvre comprend également un deuxième roman, *Salt Fish Girl* (2002), ainsi qu'un recueil de poèmes, *Automaton Biographies* (2009). Elle a obtenu un doctorat en philosophie de l'université de Calgary.

Rita Wong et Larissa Lai se sont rencontrées en 1992, alors qu'elles étaient dans la vingtaine, dans un autocar en route vers Orillia (Ontario). Elles voyageaient toutes les deux à un congrès sur l'appropriation culturelle. Rita Wong avait dressé une liste d'écrivaines canadiennes d'origine asiatique qu'elle tenait à partager avec Larissa Lai. « Nous nous rendons de plus en plus compte du racisme, » explique cette dernière. « J'étais tellement ravie de faire la connaissance de Larissa! » dit Rita Wong. « Je sentais, au fond de moi-même, que nous allions battre et vaincre la colonisation, grâce à la lecture et l'écriture, un mot, un paradoxe, un paradigme à la fois, en compagnie d'autres femmes. » Elles sont restées amies depuis lors.

**Poème à analyser :****Extrait de *sybil unrest***

LINEBooks, 2008

Traduit de l'anglais par Daniel Canty

Révision linguistique par Pierrette Tostivint

Note : Le recueil présente chaque strophe ou bloc de texte sur une page distincte, sans jamais identifier l'auteur.

révulsion télévisée  
 patrouilles armées  
 contre androgynes anadromes  
 tir pixellisé vers cheveux noirs  
 signaux ambrés, lumière rouge  
 détournent le regard  
 de l'experte corporation canadienne des destructions  
 auditoire littoral  
 riche idiotie de l'histoire répétée  
 repoussée, rouillée, réprimée  
 vague de fond : économie à la dérive  
 corps flottants  
 flagellants emportés par la myopie suffisante  
 déprime continentale

utopie de la distraction  
 interaction scénarisée  
 secours sans prévention  
 contenu continu dénominateur confessionnel :  
 j'ai couché avec le fils adolescent sauvage de mon petit ami lycanthrope  
 dans une centrale nucléaire à haute sécurité  
 sur un *high* de méthamphétamine  
 aux accents d'un orchestre de seize cuivres  
 avec l'espoir de gagner le million  
 alors que les autres concurrents patientaient dans un *sweatshop* à  
 shenzhen  
 décoré d'apsaras et de têtes de bouddha etc.  
 capital agonique  
 répétition mécanique + salaire de souffrance  
 l'autre sœur de big brother  
 ton clin d'œil la force faible

avale la vision  
contemple le cri  
rêve de crève  
bénis l'incohérence  
on n'y serait jamais arrivé sans toi

terreur quotidienne  
piquée *nikée*  
nos dos  
ployés interdits  
paralysés par le ridicule du spectacle  
l'immobilier vacille  
doigts d'honneur  
dystopie par soustraction  
économie de taille  
faux prix poignardés  
dans l'eau, les airs, sur terre  
le cochon captif grogne  
gonflé aux antibiotiques  
le bacon psychotique  
s'annonce  
cette enzyme connais  
transgénique œstrogénique \_  
transferts d'effluves  
dans ton bide porcin  
votre commande vient avec des  
patates râpées phosphorescentes  
épluche muffin  
cuisse avec moi

hallucinations parconascentes  
 maïs né maïs  
 la bande du colonel lèche et sniffe  
 coiffés brillantinés sudistes tout juste .  
 descendus d'avion  
 l'hordre du bordreur  
 chemises pressées  
 unicyclant la ré-  
 interprétation d'un voyage documenté  
 pour plaire aux chics  
 alors que les cirrus font les cons »  
 entonnent  
 donnent l'os au chien  
 le vieil homme rit dans sa manche  
 cherche le pépin  
 de ruth son livre qui s'entrouvre soudainement  
*à l'endroit exact où tu mourras*  
*je vais mourir*  
 nous voyageons  
 encore et encore  
 qu'un évangéliste encore

hasard obligé  
 porté par  
 la vague génocidaire :  
 dans cette fosse commune, ce glisse-en-lit océanique  
 des milliers de tortues sur le dos  
 traînées concassées  
 pauvre palimpseste des carapaces écrasées  
 préserve-nous de nos étranges tristesses  
 vestiges inapaisables  
 et viraux de têtes qui ne troueront  
 pas la chair sanctifiée  
 n'atteindront pas au vertige amoureux  
 qui nagent dans le sillage de votre mort, .  
 ma mort, nos morts, détrempés  
 par les remous du cumulus  
 captives des circuits transnationaux  
 promises à des morts nouvelles  
 et rêvant d'un relâchement électrique  
 alors que s'amoncellent les dépouilles du capital

les pieds posés sur les toits  
fêtent l'esprit des faibles  
loin de la terre  
au rebord de piscine  
quinze des plus grandes stars du porno stimulent  
l'économie  
l'abstraction s'affirme  
le concept du cash  
prépare sa matérialisation  
la police corporative réglemente les flots musculaires  
pour vous lester de votre âme au point de contrôle  
suivez les perforations  
cœur ouvert de la nation : triple chirurgie  
tremblementremble  
sens surgissement nerveux du pouvoir mondial  
les *brokers* frissonnent  
l'organisme social capote  
le courant alternatif s'engouffre jusqu'à la brèche hantée  
tu vois  
tu ne vois pas

robocrop détraqué  
englué déjoué  
port sentinelle  
incrimine la bourgeoisie testotéronée  
déçoit la complaisance suburbaine  
froissée dépitée  
fellation fallacieuse  
nouvelles en primeur  
redondantes histoires d'argent  
divergence dérivée  
divulgateuse des dischordes  
démoniaque harmonique  
d'un commercial de coca-cola  
dépendances cacannes  
collusions massives effondrées  
dévêtues

les collisions mineures glissent de biais  
l'échangeur pousse au-dessus  
des mousses du lichen de l'herbe des prairies  
des tomates de vigne '  
au grand soleil  
sous les pluies chaudes  
le panégyrique lyrique revient  
mutation glorieuse  
la même mais  
splendide gorgone divergente  
langue et lèvres  
chevelure et hop voilà  
qu'elle outrepassa l'apocalypse persévérante  
qu'elle s'enfonça dans la nuit humide  
sa tresse torsadée  
s'échappe en glissant  
à travers les craques les criques les creux consacrés  
qui demeurent après que la chair ait fini de pourrir soit revenue  
sur terre  
je brillerai si je le dois  
adapter la toxine  
adopter la discontinuité biologique  
adorer l'épuisement  
adhérer à l'uranium appauvri  
aimer la pureté  
aliénée dérapant sur le lac rose  
après l'incendie  
seuls les oiseaux la pierre  
leur conférence

**Pistes de discussion :**

1. Selon Rita Wong et Larissa Lai, chaque fois que nous nous servons du mot « je », nous employons une parole qui a une longue histoire et qui nous prédispose à nous voir comme étant distincts des autres, au lieu d'être interdépendants. Dans quels vers du poème les auteures examinent-elles d'un œil critique l'idéal d'un moi distinct et autonome ? De quelles façons leur poème nous fait-il réfléchir à nos ambitions personnelles?
2. Le poème *sybil unrest* est issu d'un échange de courriels qui a duré plusieurs mois. Sa forme s'inspire du

*renga*, un genre de poésie en collaboration de l'antiquité japonaise, où deux ou plusieurs poètes contribuent des strophes à une série de vers liés. Comment la collaboration à l'écriture du poème nous laisse-t-elle entrevoir les thématiques et les valeurs auxquelles s'intéressent les co-auteurs ?

3. Dans *sybil unrest*, Rita Wong et Larissa Lai adoptent une technique qui s'appelle le *collage*, où elles incorporent à leur long poème des brins de texte empruntés à différentes sources, dont la publicité télévisée, les chansons populaires et la philosophie. Cette pratique se prête à plusieurs interprétations : les auteures ont volé des idées à d'autres, elles véhiculent d'anciens souvenirs ou bien elles démontrent à quel point la culture populaire façonne leur manière de penser. Comment les co-auteurs répondent-elles, par l'utilisation de cette technique, à la question du devoir ou de la possibilité qu'ont les poètes de parler d'une seule voix originale ?
4. Rita Wong et Larissa Lai ont toutes les deux beaucoup écrit sur l'identité des Canadiens d'origine asiatique, ainsi que la circulation transfrontalière des gens, des produits et des idées. Que laisse entendre *sybil unrest* concernant le rôle de l'Orient dans notre notion de l'Occident ?
5. La collaboration à l'écriture de *sybil unrest*, le *fait de travailler ensemble*, fait partie intégrante de son éthique – sa « poétique » – et met en question l'idée que l'œuvre des poètes soit forcément le résultat de la pensée solitaire. On pourrait dire que nous collaborons constamment avec la Terre au sein des écosystèmes, afin d'y vivre et travailler. En quel sens faut-il collaborer avec la Terre pour écrire un poème ?

#### Amorces d'écriture :

1. Travaillez en collaboration avec un partenaire afin d'écrire un poème dans l'esprit du *renga*. Décidez ensemble de la thématique que vous aborderez. Au départ, chaque partenaire écrira sa propre strophe. Montrez-vous ensuite ce que vous avez écrit. Écrivez une autre strophe en réponse à celle de votre partenaire. Suivez cette procédure d'échange et d'écriture au moins quatre fois (ou plus si vous voulez). Examinez alors les textes et décidez ensemble de la manière dont vous les organiserez pour créer un seul poème.
2. Travaillez en collaboration avec un partenaire afin d'écrire un poème en adoptant la technique du collage. Décidez ensemble de la thématique que vous aborderez. Chaque partenaire dressera une liste de dix citations ou expressions tirées de la culture populaire. Échangez vos listes et écrivez un poème qui incorpore les citations de votre partenaire. Réunissez-vous et cherchez à intégrer vos deux poèmes en

un seul. Décidez de la manière dont vous lirez le poème à haute voix, en évitant que chaque poète lise exclusivement ses propres vers.

3. L'écologie est l'étude de la façon dont les organismes interagissent entre eux et avec leur environnement. *sybil unrest* est le résultat d'une telle interaction entre deux auteures et leur milieu. Travaillez en collaboration avec un partenaire et élaborer un plan précis qui vous permettra tous les deux d'interagir avec un aspect de votre environnement vivant et non humain. Par exemple, vous pourriez vous rendre à un cours d'eau local et enregistrer les sons, écrire pour cinq journées consécutives à propos des mêmes conditions météorologiques, tenir un journal conjoint concernant le même arbre ou animal, et ainsi de suite. Créez ensemble un seul poème, du genre que vous voudrez, qui documente l'interaction à laquelle vous avez tous les deux participé.
4. Travaillez en collaboration avec un partenaire afin d'écrire un poème selon la technique de la mutation. Le premier partenaire écrira un vers qui contiendra au moins huit mots (des substantifs, verbes ou adjectifs) qui véhiculent des images saisissantes. Le deuxième partenaire doit utiliser au moins quatre mots du vers précédent dans la composition du prochain vers. Le premier partenaire écrira ensuite le troisième vers, qui doit employer au moins quatre mots du deuxième vers, et ainsi de suite. Ne vous préoccupez-vous pas trop de la cohérence. Écrivez un poème d'au moins vingt vers qui se sert de ce procédé de reproduction et de mutation.
5. *sybil unrest* s'amuse beaucoup à faire des calembours et des jeux de mots qui misent sur le double sens des paroles (« *littoral spectators* »), ainsi que des allitérations exagérées qui semblent créer des liens logiques entre des mots ayant des sens très différents (« *derivative divergence* », « *fallacious fellatio* », « *anadromous androgynes* », « *gorgeous gorgon* »). Travaillez en collaboration avec un partenaire. Chaque partenaire dressera une liste de dix substantifs ou verbes véhiculant des images saisissantes et se prêtant à un poème qui examine d'un œil critique la société de consommation. Échangez vos listes. Servez-vous des mots dans la liste de votre partenaire afin de créer des calembours cocasses ou des allitérations exagérées. Échangez encore une fois vos listes. Créez des phrases à partir des calembours et allitérations de votre partenaire. Quand chacun de vous aura dix phrases, réunissez-vous et organisez les phrases en un seul poème.

(Notes préparées par Sonnet l'Abbée)